



LA MOUETTE IVOIRE : UNE ESPÈCE SENTINELLE POUR ÉTUDIER L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LES MERS ARCTIQUES

Glenn YANNIC

Maître de Conférences
Université Savoie Mont Blanc, Chambéry

Les espèces vivant dans l'Arctique font face à de profonds changements environnementaux. En particulier, l'étendue et l'épaisseur de la banquise ont considérablement diminué au cours des dernières décennies, avec des conséquences importantes pour les espèces qui utilisent ces zones tout au long de leur cycle de vie, comme certains oiseaux marins.

Ces espèces arctiques qui dépendent de la banquise pour survivre sont de véritables sentinelles des changements climatiques. C'est le cas par exemple de la mouette ivoire (*Pagophila eburnea*) qui, en plus d'être l'une des rares espèces d'oiseaux marins spécialiste de la banquise, est une espèce rare (8 000 à 11 500 couples reproducteurs dans le monde entier) en voie de disparition (liste rouge dans tous les pays où elle se reproduit) et strictement endémique à l'Arctique.

En partant de nos travaux de recherche initiés sur cette espèce en 2003 au Nord du Groenland, nous présenterons comment les changements globaux d'origines anthropiques pourraient avoir de profondes conséquences sur l'écologie des oiseaux marins. Dans le contexte de la mouette ivoire, nos recherches visent à évaluer l'évolution démographique des populations, les mouvements et le changement d'utilisation de l'espace, dans un contexte où, aux changements climatiques, viennent s'ajouter d'autres modifications environnementales comme l'augmentation de l'exposition des oiseaux aux contaminants. Cette approche intégrative vise à améliorer les connaissances nécessaires à la conservation des oiseaux marins arctiques dans le contexte actuel des changements climatiques et de l'exploitation croissante (pêche, hydrocarbures, voies maritimes, etc.) de leurs habitats pélagiques.